

Roman Polanski, brouilleur de pistes

PARUTION • *La carrière du cinéaste décortiquée dans une passionnante monographie.*

STÉPHANE GOBBO

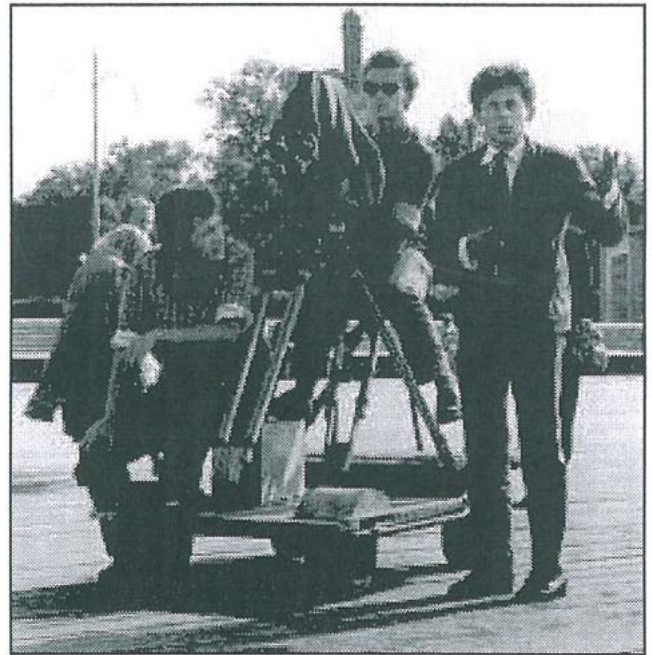
L'année dernière, Roman Polanski a une fois de plus réconcilié le public et la critique autour d'un *Oliver Twist* fort réussi. Mais cela n'a pas toujours été le cas. Le plus international des cinéastes polonais, revenu aux avant-postes après dix ans passés dans l'ombre (malgré l'excellent thriller fantastique *La neuvième porte* en 1999) à la faveur de sa palme d'or obtenue en 2002 pour *Le pianiste*, n'a pas toujours fait l'unanimité. Et ce même si sa filmographie est jalonnée de nombreux classiques (*Le bal des vampires*, *Rosemary's Baby*, *Le locataire*, *Frantic...*).

Une monographie publiée par les Editions Taschen permet aujourd'hui de se pencher sur l'œuvre de ce cinéaste passionnant parce que toujours prompt à brouiller les pistes, à passer d'un film fantastique à un drame psychologique, d'un

film de pirates à un thriller hitchcockien, de l'adaptation d'un témoignage historique à celle d'un roman pour enfants. Et permet aussi, pour ceux qui n'ont pas lu son autobiographie, (écrite en 1986), de découvrir sa mouvementée existence.

Après la naissance de Roman à Paris en 1933, la famille Polanski retourne à Cracovie. Elle avait le mal du pays, elle finira enfermée dans le ghetto. Et Roman et sa sœur deviennent orphelins. Ne se contentant pas de proposer une lecture chronologique de la vie du cinéaste, le livre inscrit d'emblée son œuvre dans ce douloureux contexte. Richement illustré et osant la critique et la mise en perspective, ce *Roman Polanski* est de fait un outil indispensable pour tout cinéphile. |

> F.X. Feeney & Paul Duncan, *Roman Polanski*, Ed. Taschen, 192 pp.



Roman Polanski (à droite) sur le tournage de «Deux hommes et une armoire», en 1958. ROMAN POLANSKI/TASCHEN